

## L'impact de l'inclusion financière sur la rentabilité des banques au Maroc

### The impact of financial inclusion on bank profitability in Morocco

**Meryem HANAF, (Docteure)**

*Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Casablanca,  
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

**Rizlane GUATI, (Enseignant-chercheur)**

*Ecole Nationale de Commerce et de Gestion de Casablanca,  
Université Hassan II de Casablanca, Maroc*

<b>Adresse de correspondance :</b>	Beau site, B.P 2725 Ain Sebaâ, Casablanca – Maroc <a href="mailto:contact@encgcasa.ma">contact@encgcasa.ma</a> (+212) 5 22 66 08 52
<b>Déclaration de divulgation :</b>	Les auteurs n'ont pas connaissance de quelconque financement qui pourrait affecter l'objectivité de cette étude et ils sont responsables de tout plagiat dans cet article.
<b>Conflit d'intérêts :</b>	Les auteurs ne signalent aucun conflit d'intérêts.
<b>Citer cet article</b>	HANAF, M., & GUATI, R. (2024). L'impact de l'inclusion financière sur la rentabilité des banques au Maroc. <i>International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics</i> , 5(11), 616-626. <a href="https://doi.org/10.5281/zenodo.14253401">https://doi.org/10.5281/zenodo.14253401</a>
<b>Licence</b>	<b>Cet article est publié en open Access sous licence CC BY-NC-ND</b>

Received: October 02, 2024

Accepted: November 27, 2024

**International Journal of Accounting, Finance, Auditing, Management and Economics - IJAFAME**

**ISSN: 2658-8455**

**Volume 5, Issue 11 (2024)**

## L'impact de l'inclusion financière sur la rentabilité des banques au Maroc

### Résumé

Depuis 2005, les États mirent en place des stratégies pour développer l'utilisation des services financiers, et pour tirer profit des nombreux avantages de l'inclusion financière. Les banques, comme étant un des principaux acteurs de développement de l'inclusion financière, doivent étudier l'impact de cette dernière sur leur rentabilité.

En effet, l'objet de notre travail est d'étudier l'impact des indicateurs de l'inclusion financière sur la rentabilité des banques marocaines. Pour ce faire nous avons mis en place une régression linéaire multiple, sur la base des données des banques marocaines couvrant la période de 2004 à 2021.

Les résultats de ce travail, qui stipule que l'IF, a un impact positif sur la rentabilité des banques marocaines, exprimé par la ROE, du point de vue de l'indicateur d'encours de crédit.

Nous avons constaté également que l'IF est neutre par rapport à la rentabilité des banques, exprimée par la ROE, de point de vue du nombre des agences bancaires et l'encours de dépôt.

De surcroît, le nombre de GAB impacte négativement la rentabilité bancaire, exprimé également, par la ROE.

Nous avons soulevé, également, à travers l'étude, que la croissance économique a un impact positif sur la rentabilité des banques marocaines.

**Mots clés :** Inclusion financière, rentabilité des banques, indicateur d'inclusion financière, retour sur capitaux, rentabilité économique.

**JEL Classification :** M40

**Type du papier :** Recherche empirique

### Abstract

Since 2005, governments have been implementing strategies to develop the use of financial services, and to take advantage of the many benefits of financial inclusion. As one of the main players in the development of financial inclusion, banks need to study the impact of financial inclusion on their profitability.

Indeed, the aim of our work is to study the impact of financial inclusion indicators on the profitability of Moroccan banks. To do this, we established a multiple linear regression, based on data from Moroccan banks covering the period from 2004 to 2021.

The results of this work show, that FI has a positive impact on the profitability of Moroccan banks, as expressed by ROE, from the point of view of the outstanding loans indicator.

We also found that FI is neutral in regard with bank profitability, expressed by ROE, from the point of view of the number of bank branches and outstanding deposits. Furthermore, the number of ATMs has a negative impact on bank profitability, also expressed in terms of ROE. The study also shows that economic growth has a positive impact on the profitability of Moroccan banks.

**Keywords :** Inclusion financière, rentabilité des banques, indicateur d'inclusion financière, retour sur capitaux, rentabilité économique.

**JEL Classification :** M40

**Type du papier :** Recherche empirique

## 1. Introduction

En 2005 l'ONU (Nation Unies) a souligné l'importance de l'inclusion financière pour lutter contre les inégalités financières, aussi tôt, plusieurs pays se sont engagés vers la voie du développement de services financiers, pour permettre aux entreprises et aux individus d'accéder à moindre coût, à toutes les gammes de produits et de services financiers, utiles et adaptés à leurs besoins (transactions, paiements, épargne, crédit et assurance). De ce fait, l'inclusion financière a connu un développement international.

L'ONU définit les grands chantiers de l'inclusion financière par, l'accès à une large gamme de services financiers, à des prix accessibles pour les ménages et les entreprises, la viabilité financière et institutionnelle, et la présence de prestataires multiples de services financiers.

L'inclusion financière est un élément fondamental de développement, elle est définie comme étant la possibilité pour les individus d'accéder à des produits et services financiers utiles qui répondent à leurs besoins - transactions, paiements, épargne, crédit et assurance – fournit de manière responsable et durable (Global Findex)

Selon le Global Findex 2017, les progrès récents de l'inclusion financière, proviennent des paiements numériques, des politiques gouvernementales et d'une nouvelle génération de services financiers par téléphonie mobile et Internet.

Malgré la propagation du COVID19, le Financial Acces Survey (FAS) affirme que les données de 2021, ne montrent pas de perturbations majeures dans l'accès et l'utilisation des services financiers dans les banques commerciales. Les indicateurs d'accès et d'usage des services financiers ont continué de se développer. Ces résultats peuvent en partie refléter le fait que de nombreuses économies ont mis en œuvre des mesures et politiques pour soutenir les particuliers et les entreprises pendant la pandémie.

En effet, l'inclusion financière représente un vrai potentiel de développement, les services financiers numériques peuvent aider les individus à gérer les risques financiers, réduire le coût de réception des paiements. Les services financiers peuvent également aider les individus à épargner plus et à augmenter leurs achats de produits de première nécessité. Pour les gouvernements, le passage du paiement en espèces au paiement numérique peut contribuer à réduire la corruption et améliorer l'efficacité. Les services bancaires par téléphonie mobile peuvent, de surcroît, contribuer à améliorer le potentiel de revenu et réduire ainsi la pauvreté.

Au Maroc, depuis 2007, les autorités ont pris l'initiative de mobiliser l'écosystème financier pour promouvoir et faire face aux obstacles de l'inclusion financière, ainsi fut le lancement de la Stratégie Nationale d'Inclusion Financière par Bank Al Magrib et le MEF<sup>(1)</sup>, en concertation avec les acteurs publics et privés. Après la mise en place de la SNIF au Maroc, le nombre de points d'accès a connu une augmentation de 200% en 2021 par rapport à 2013 l'année de mise en place du dispositif d'évolution. Les prix des services bancaires ont connu une tendance haussière par rapport à 2011 l'année de référence, ce qui traduit l'enrichissement de ces derniers. L'encours de dépôt et de crédit a enregistré, également, un développement continu.

Ainsi les banques ont été mobilisées depuis plus d'une décennie pour la promotion de l'IF. Les Banques ont été appelées dans le cadre de la SNIF afin d'explorer les marges de progrès en matière de services bancaires et financiers pour servir la population. Les banques comme toute autre organisation pourront tirer profit de nombreuses opportunités qu'offre l'inclusion financière.

Grâce au développement de l'inclusion financière, les ménages ainsi que les entreprises pourront augmenter leurs revenus à travers l'amélioration du bien-être, la réduction de la pauvreté, le lancement et à l'expansion des affaires et à la gestion des risques. Cela représente une véritable opportunité pour le secteur bancaire. (Bruhn and Love (2014) ; Kim (2016); Zachosova et al. (2018) ; Zhang and Posso (2019)).

Par l'accroissement des individus financièrement inclus, les banques vont éventuellement profiter de l'augmentation de la demande aux services bancaires (Boot and Schmeits ; (2000)). Par conséquent, ils devront orienter leurs investissements pour l'amélioration des services bancaires et à l'introduction de nouveaux services pour répondre aux besoins des clients, afin d'atteindre une meilleure valeur ajoutée et générer des profits.

D'après la plupart des recherches, l'inclusion financière conduit à l'accroissement de l'économie et la stabilité du système bancaire. En d'autres parts, à cause du risque d'emprunt à des personnes à faible revenu, par exemple, l'inclusion financière peut avoir un impact négatif sur la stabilité financière (Van et al. (2021)).

De ce fait, l'impact de l'inclusion financière sur le système financier doit être examiné de près, d'autant plus que les États dans le monde entier considèrent l'inclusion financière comme une priorité. (Ali et al. (2020) ; Sarma and Pais (2011)).

La majorité des études traitent l'impact de l'IF au niveau national, c'est-à-dire, ils étudient l'impact de l'IF sur les indicateurs macroéconomiques telles la croissance économique ou l'inflation du pays.

Dans cet article nous allons étudier l'impact de l'IF au niveau des banques, spécifiquement sur la rentabilité bancaire, une question relativement inexplorée au Maroc.

L'objet de l'article, par conséquent, est d'examiner l'impact d'IF sur la rentabilité des banques marocaines, et de répondre à la question suivante :

Une plus grande inclusion financière conduit-elle à de meilleurs résultats financiers ?

L'article est structuré comme suit, une première partie, présente une revue littérature empirique. Puis une deuxième partie qui représente le cadre méthodologique et données. Ensuite, une troisième partie qui présente les résultats de l'étude. Enfin une conclusion générale sur les principaux apports de l'article.

## 2. Revue littérature

Le rôle important joué par les institutions financières dans l'allocation des ressources et la croissance économique a été longtemps confirmé dans la littérature financière et économique.

Dans la majorité des pays en développement, le secteur bancaire dispose d'un rôle central dans la fourniture des services financiers, qui améliore le bien-être économique des personnes. Les institutions financières disposent, de ce fait, d'un avantage économique considérable. Afin que cet avantage perdure dans le temps, il est essentiel que le système financier devienne inclusif.

Les banques, comme étant un des acteurs de développement de l'IF, sont à la recherche continue de leviers de performance, afin de générer des profits. Pour mesurer l'inclusion financière, le Partenariat Mondial pour l'Inclusion Financière (GPII), a défini en 2016, trois volets, notamment l'usage, l'accès aux services financiers et la qualité des produits et services offerts. L'usage est déterminé par le pourcentage des adultes ayant un compte bancaire pour effectuer des dépôts, et par le pourcentage des adultes ayant un prêt. L'accès aux services financiers est déterminé par le nombre de guichets automatiques bancaires (GAB), et par le nombre d'agences bancaires. En ce qui concerne la qualité, on note l'utilisation des comptes épargne pour des financements à caractère urgent, et le pourcentage des PME ayant besoin de fournir des garanties pour avoir un crédit bancaire. L'usage et l'accès sont les volets les plus retenus pour la mesure de l'IF.

En effet, plusieurs travaux empiriques, antérieurs, ont traité l'impact du développement de l'IF sur la rentabilité des banques.

Nous citons Sedera, Risfandy et Putri (2022), qui ont utilisé une régression sur des données de panel et un modèle à effets fixes, sur 93 banques commerciales en Indonésie sur une période de 2015 jusqu'à 2020, confirment que l'utilisation de la carte bancaire, le nombre d'agences bancaires et le nombre de transactions par carte sont positivement et significativement liés à la rentabilité des banques, déterminée par la ROA, c'est-à-dire que l'inclusion financière

augmente le nombre de clients de la banque, ce que lui permet de diversifier les risques et de générer du profit. Sedera, Risfandy et Futri confirment également que le nombre de guichets automatiques n'a pas d'impact significatif sur la profitabilité des banques. Ainsi que la taille de la banque, la marge nette d'intérêt et le ratio prêts/dépôts, utilisées comme des variables de contrôle, n'ont pas de relation significative avec la profitabilité des banques.

Kumar et al, (2021), quant à eux, confirment qu'il existe un lien positif entre le nombre de points d'accès et la profitabilité des banques, déterminé par le ROA et le ROE. Ils confirment également qu'il existe un lien non significatif entre la profitabilité et le nombre de GAB et le nombre de comptes à crédit. Contrairement aux apports de Sedera, Risfandy et Futri, Kumar et al, affirment que la gestion des coûts, la gestion du risque de crédit et la taille de la banque sont les principaux facteurs qui impactent la rentabilité de la banque.

Ils ajoutent, également, d'un point de vue macroéconomique, que le taux d'inflation augmente la rentabilité des banques, dans ce cas les banques profiteront de la hausse du taux d'intérêt pour augmenter leurs marges par rapport au prêt. Il existe aussi une relation positive entre la croissance du PIB et la profitabilité des banques. Leur étude a été menée sur 122 banques japonaises sur une période de 2004 à 2018.

Al-Eitan, Al-Own et Bani-Khalid (2021) rejoignent Kumar et al, que la taille de la banque impacte positivement la profitabilité des banques, ainsi que l'effet de levier. En effet, les grandes banques ont la capacité de gérer d'une manière optimale les risques, liés à la diversification de leurs activités, notamment lors d'une inclusion financière. Par contre, leur étude sur 13 banques jordaniennes, de 2009 à 2019, soulève un impact significatif et négatif de l'encours de crédit sur la rentabilité des banques, alors que le nombre d'agences bancaires et le nombre de guichets automatiques ne sont pas significatifs. C'est-à-dire que les indicateurs d'inclusion financière n'impactent pas la profitabilité des banques. Contrairement, Issaka Jajah et al (2020) qui ont effectué une étude sur 48 pays d'Afrique subsaharienne de 1990 à 2017, confirment que l'augmentation du nombre des agences bancaires et des guichets automatiques a un effet positif sur la profitabilité des banques. Ul Haq ; Shihadeh et Wang (2018), quant à eux rejoignent la majorité des résultats, et confirment que le nombre de cartes de crédit a un impact significatif sur la profitabilité des banques, et que l'encours de crédit, spécifiquement octroyé aux PME, a un impact positif sur la performance des banques. En effet, parmi les buts de l'inclusion financière et d'inclure les pauvres ainsi que les PME dans le système financier à l'aide d'ouverture de compte de dépôt et d'octroyer des prêts. Les banques bénéficieront de cette nouvelle clientèle incluse, en adaptant l'offre à la demande de cette catégorie. Beck et Demirguc (2006), confirment que le principal obstacle au développement des PME est l'accès au financement externe. Les banques devront offrir des taux d'intérêt modérés, et appliquer des garanties adaptées à la PME pour développer leurs services dans le secteur des PME.

Un autre résultat contraire, on trouve Harimaya, K., & Kondo, K. (2016), qui stipule que l'expansion des réseaux d'agences a des effets non linéaires sur l'inefficacité des coûts des banques régionales japonaises, mais les estimations ont des signes opposés. Ainsi, une expansion limitée dans une autre région augmente l'inefficacité des banques régionales.

Pour résumer, il existe deux résultats opposés sur la relation de l'IF et la profitabilité des banques. La majorité des chercheurs ont trouvé un lien positif, alors que d'autres sont négatifs ou neutres.

Nous allons à travers ce travail de recherche démontrer la nature de la relation entre l'IF et la profitabilité des banques au Maroc.

Nous allons, tester les hypothèses suivantes :

**H1 : la profitabilité des banques est impactée par le développement de l'inclusion financière.**

**H2 : la profitabilité des banques est neutre et/ou n'est pas impacté par le développement de l'inclusion financière.**

### 3. Méthodologie de recherche

#### 3.1 Terrain et données de l'étude

Dans cette étude, nous avons utilisé une régression linéaire multiple sur les données couvrant la période de 2004 à 2021. Nous avons extrait les données de l'étude de l'interface FAS « Financial Access Survey » -IMF Data, les rapports de « Supervision bancaire » de Bank Al Maghrib et la Banque Mondiale.

FAS recueille des séries de données chronologiques sur l'accès aux services financiers et leur utilisation dans le monde.

Vu que notre étude traite la profitabilité bancaire, nous avons extrait les données des banques commerciales, définies par le FAS comme étant, des institutions financières qui mènent différentes activités d'intermédiation financières en fonction de la réglementation des pratiques bancaires nationale, dans ce cas le Maroc.

Nous avons utilisé le nombre d'agences bancaires pour 100.000 adultes et le nombre de guichets automatiques 100.000 adultes, comme indicateurs d'accès aux services financiers, et comme indicateurs d'usage, nous avons utilisé l'encours des dépôts et l'encours de crédit.

Nous avons utilisé également, le ROA et ROE comme indicateur de la profitabilité bancaire.

#### 3.2 Modèles de recherche

Pour tester les hypothèses de notre étude, nous avons estimé les deux modèles suivants :

- **Modèle 1 :**

$$ROE = C_1 + \alpha_1 \cdot FinGAB + \alpha_2 \cdot FinAGENCE + \alpha_3 \cdot FinCREDIT + \alpha_4 \cdot FinDEPOT + \alpha_5 \cdot LEVIER + \alpha_6 \cdot CPIB + \epsilon_1$$

Avec  $C_1$  : la constante du modèle de régression multiple 1

Les  $\alpha_i$  : le coefficient de régression 1

$\epsilon_1$  : représente le terme d'erreur du modèle de régression 1

- **Modèle 2 :**

$$ROA = C_2 + \alpha_1 \cdot FinGAB + \alpha_2 \cdot FinAGENCE + \alpha_3 \cdot FinCREDIT + \alpha_4 \cdot FinDEPOT + \alpha_5 \cdot LEVIER + \alpha_6 \cdot CPIB + \epsilon_2$$

Avec  $C_2$  : la constante du modèle de régression multiple 2

Les  $\alpha_i$  : le coefficient de régression 2

$\epsilon_2$  : représente le terme d'erreur du modèle de régression 2

#### Description des variables et statistique des données

- **Variables dépendantes (variables à expliquer)**

Conformément avec la littérature, nous allons utiliser le ROE – retour sur capitaux propres et le ROA – rentabilité économique/ rentabilité des actifs, comme indicateur de profitabilité bancaire.

- **Variables indépendantes (variables explicatives)**

Nous allons utiliser le nombre d'agences bancaires pour 100.000 adultes, le nombre de guichets automatiques 100.000 adultes, l'encours des dépôts et l'encours de crédit.

- **Variables de contrôle (autres variables explicatives)**

Pour les variables de contrôle, nous allons utiliser un indicateur propre à la performance bancaire, et un indicateur lié au contrôle macroéconomique.

Pour l'indicateur bancaire, nous avons opté pour le ratio de levier, car il est utilisé comme l'un des déterminants de la profitabilité bancaire. Ramadan et al. (2011), par exemple, souligne que parmi les principaux déterminants de la profitabilité des banques, on trouve les activités liées au prêt bancaire.

Pour l'indicateur macroéconomique, nous avons utilisé le taux de croissance. La littérature suggère que la demande sur les prêts bancaires, ainsi que la croissance des organisations augmentent lors des périodes d'expansion. Athanasoglou et al. (2008) et Mirzaei et al. (2013) ont constaté que la croissance du PIB a un impact positif sur la profitabilité des banques.

*Tableau 1 : Définition et notation des variables*

<i>Variables</i>	<i>Notation</i>	<i>Description</i>
<i>Variables dépendantes</i>		
Retour sur capitaux propres	ROE	Résultat net / Capitaux propres (%)
Rentabilité économique/ rentabilité des actifs	ROA	Résultat net / Total des actifs (%)
<i>Variables indépendantes</i>		
Nombre d'agence bancaires	FIN_AGENCE	Nombre d'agences bancaires pour 100.000 adultes
Nombre de GAB	FIN_GAB	Nombre de guichets automatiques pour 100.000 adultes
Encours des dépôts	FIN_DEPOT	Désigne le montant total de tous les types de dépôts confiés par les sociétés non financières résidentes et les personnes du secteur des ménages.
Encours des crédits	FIN_CREDIT	Correspond au montant total des crédits octroyés par les institutions déclarantes aux sociétés non financières résidentes et personnes du secteur des ménages.
<i>Autres variables indépendantes</i>		
Ratio de Levier	LEVIER	Fond propres/Total du bilan (%)
Croissance (PIB par habitant)	CPIB	Donnée annuelle en MAD

*Source : Auteurs*

## 4. Résultat et discussion

### 4.1 Résultats descriptifs

*Tableau 2 : Description statistique des données entre 2004 et 2021*

<b>Variables</b>	<b>Mean</b>	<b>Median</b>	<b>Max.</b>	<b>Min.</b>	<b>Std. dev.</b>
<b>ROE</b>	0.1042	0.0975	0.2060	0.1300	0.0432
<b>ROA</b>	0.0184	0.0090	0.1740	0.0050	0.0388
<b>FIN_AGENCE</b>	20.0849	22.5003	24.8866	9.9025	5.5696
<b>FIN_GAB</b>	21.7840	23.5804	28.9201	8.3423	6.3491
<b>FIN_DEPOT</b>	81.9531	83.0524	92.0172	66.1435	5.7844
<b>FIN_CREDIT</b>	74.9567	79.5048	88.9373	46.7676	12.4560
<b>LEVIER</b>	0.0844	0.0851	0.0959	0.0700	0.0082
<b>CPIB</b>	26334.72	25645.45	34114.77	17417.46	5535.793

*Source : Auteurs*

Les statistiques descriptives du tableau 2 fournissent la moyenne, l'écart type et les valeurs minimales et maximales pour chaque variable.

D'après le tableau 2, la profitabilité des banques marocaines entre 2004 et 2021, déterminée dans cet article par la ROE et la ROA, varie respectivement entre 0.013 et 0.206, et entre 0.005 et 0.174.

Au Maroc il existe 25 agences bancaires pour 100,000 adultes, avec un écart type (std. Dev (standard Deviation)) de 5.569, c'est-à-dire que le nombre d'agences varie d'année en année. La moyenne des GAB au Maroc est de 21 pour 100,000 adultes avec une variabilité supérieure à celle des agences bancaires.

L'encours moyen de dépôt est de 85.953 millions de dirhams, avec une valeur minimale et maximale de 66.143 et 92.017.

En ce qui concerne l'encours crédit, la valeur moyenne est de 74.956 millions de dirhams qui varient entre 46.767 et 88.937.

Le ratio de levier varie entre 0.070 et 0.095, et n'est pas fixe dans le temps, soit dans la période entre 2004 et 2021.

La croissance économique exprimée dans cet article par le PIB représente une moyenne de 26,334 dirhams par habitant, qui varie également dans le temps.

#### 4.2 Résultat de la régression

Les tableaux 3 et 4 ci-dessous montrent les résultats d'estimation des deux modèles de régression multiple, en utilisons le progiciel statistique EViews.

**Tableau 3 : Résultats du modèle 1**

Variable Dépendante : ROE

Méthode : Least Squares

Echantillon : 2004-2021

Observation : 18

Variables	Coefficient	Std.Error	t-Statistic	Prob
C	0.0127	0.0217	0.9794	0.3484
FIN_AGENCE	0.0029	0.0047	0.6171	0.5497
FIN_GAB	-0.0174	0.0053	-3.2863	0.0073
FIN_DEPOT	-0.0007	0.0020	-0.2752	0.7883
FIN_CREDIT	0.0041	0.0020	2.0785	0.0619
LEVIER	-5.3301	2.1014	-2.5363	0.0277
CPIB	1.56 <sup>E</sup>	4.26 <sup>E</sup>	3.6616	0.0037

**Tableau 4 : Résultats du modèle 2**

Variable Dépendante : ROA

Méthode : Least Squares

Echantillon : 2004-2021

Observation : 18

Variables	Coefficient	Std.Error	t-Statistic	Prob
C	-0.015	0.4160	-0.0362	0.9717
FIN_AGENCE	0.0051	0.00901	0.5693	0.5806
FIN_GAB	-0.0003	0.0101	-0.0379	0.9704
FIN_DEPOT	0.0043	0.0051	0.8460	0.4155
FIN_CREDIT	-0.0041	0.0038	-1.0651	0.3096
LEVIER	-0.9158	4.0248	-0.2274	0.08243
CPIB	-1.26 <sup>E</sup>	8.16 <sup>E</sup>	-0.1549	0.8797

Source : Auteurs

D'après les résultats du modèle de régression 1 (Tableau 3), on constate que les variables FIN\_GAB, LEVIER et CPIB sont significatives et représente un seuil respectivement de 0.0073, 0.0277 et 0.037.

Concernant la variable FIN\_CREDIT, elle est significative au seuil de 10%. Toutefois, les variables FIN\_DEPOT et FIN\_AGENCE ne sont pas significatives.

Selon toujours le Tableau 3, des résultats du modèle 1, on constate que la variable FIN\_GAB et le LEVIER ont un impact négatif sur la profitabilité des banques marocaines.

Par contre la variable FIN\_CREDIT et CPIB influencent positivement la profitabilité des banques marocaines exprimée par la ROE.

En ce qui concerne les résultats du modèle de régression 2 (Tableau 4), aucune des variables explicatives du modèle n'est significative.

En d'autres termes, aucune des variables indépendantes n'expliquent la profitabilité bancaire, exprimée, dans le modèle 2 par la ROA.

#### 4.3 Discussion

A travers l'étude que nous avons menée, on confirme que seul l'encours de crédit, comme indicateur d'inclusion financière, spécifiquement lié aux indicateurs d'usage des services bancaires, a un impact positif sur la profitabilité bancaire au Maroc, exprimé par la ROE.

Ce qui confirme notre hypothèse 1, la rentabilité des banques est impactée par le développement de l'inclusion financière, du point de vue des encours de crédit bancaire.

Ce qui rejoint le constat de Shihadeh et al. (2018), qui ont trouvé un lien positif entre la rentabilité bancaire et l'inclusion financière à travers l'encours des crédits des PME.

Cela peut être expliqué du fait que les banques génèrent du revenu à partir des intérêts qu'elles reçoivent sur l'octroi des crédits, notamment grâce à l'inclusion d'une nouvelle clientèle, n'ayant pas accès, auparavant, aux services et produits bancaires, comme le cas de la population rurale au Maroc, ou offrir au TPME, qui représente plus de 95% du tissu économique du pays, un financement adapté à leurs structures.

De plus, nous avons constaté que la croissance économique impacte aussi positivement la rentabilité des banques marocaines, ce qui rejoint le constat de Athanasoglou et al. (2008) et Mirzaei et al. (2013).

Cependant, le nombre de guichets automatiques impacte négativement la rentabilité bancaire. Cela peut être dû au coût de gestion des GAB.

Alors que le nombre d'agences bancaires et l'encours des dépôts sont neutres par rapport à la rentabilité bancaire au Maroc, également exprimée par la ROE.

Ce qui confirme notre hypothèse 2, la rentabilité des banques est neutre et/ou n'est pas impactée par le développement de l'inclusion financière.

## 5. Conclusion

Cet article a pour principal objectif d'étudier l'impact du développement de l'inclusion financière sur la rentabilité des banques marocaines.

L'inclusion financière a su démontrer ses nombreux avantages, notamment réduire les inégalités, et permettre à l'ensemble de la population d'accéder aux différents services et produits financiers. Cela améliore la sécurité financière et permet une amélioration de la gestion des risques tout en permettant une meilleure résilience économique.

Les banques, parmi les vecteurs de l'inclusion financière, devront étudier de près l'impact de celle-ci sur leur rentabilité et développement. En effet, plusieurs chercheurs se sont penchés sur cette problématique. La grande partie de la revue de littérature stipule que l'inclusion financière a un impact positif sur la rentabilité des banques à travers, spécifiquement, les indicateurs d'usage des services et produits financiers, notamment le nombre d'agences bancaires et l'utilisation de la carte bancaire. Une partie, stipule que l'inclusion financière a un effet neutre ou négatif sur la rentabilité bancaire, et cela par rapport aux indicateurs d'usage, notamment le nombre de GAB, et les indicateurs d'accès, notamment l'encours de crédit.

Ces résultats contradictoires nous ont poussés à étudier la question de l'impact de l'IF sur la rentabilité des banques marocaines.

En effet, les banques marocaines disposent de la clé de développement des offres bancaires et, par conséquent, incitées à une plus grande inclusion financière, à travers notamment, l'adaptation des offres bancaires, le développement du réseau rural et de créer un cadre incitatif pour le financement des TPME marocaines. Nous avons mis en place deux modèles de recherche pour traiter la question.

Le résultat de la régression linéaire multiple sur les données couvrant la période de 2004 à 2021 a démontré que seul l'encours de crédit, comme indicateur d'inclusion financière, spécifiquement lié aux indicateurs d'usage des services bancaires, a un impact positif sur la rentabilité bancaire au Maroc, exprimé par la ROE.

Il faut noter que ce travail soulève une première limite, qui concerne la taille de l'échantillon qui reste relativement petite (18 observations) à cause de non-disponibilité de beaucoup de données.

Une deuxième limite peut être soulevée, également, les résultats de cette étude ne peuvent pas être généralisés dans un contexte plus large.

Les futures recherches pourront développer les constats de ce travail, à travers la mise en place d'une étude de panel qui regroupe les indicateurs d'inclusion financière spécifique pour chaque banque marocaine, ou généraliser l'étude sur la région MENA par exemple.

## Références

- (1). Ann L. Owen\*, Javier M. Pereira (2018). Bank concentration, competition, and financial inclusion. *Review of Development Finance*, doi.org/10.1016/j.rdf.2018.05.001.
- (2). Antonio Trujillo-Ponce (2013). What determines the profitability of banks? Evidence from Spain. *Accounting and Finance* 53 (2013) 561–586.
- (3). Asli Demirgüç-Kunt, Leora Klapper, Dorothe Singer, and Saniya AnsarThe (2021). Financial Inclusion, Digital Payments, and Resilience in the Age of COVID-19. *Global Findex Database, WORLD BANK GROUP*.
- (4). Essentials of econometrics (2009). Damodar N.Guajarti & Dawn C.Porter
- (5). Fadi Shihadeh, Bo Liu (2019). Does financial inclusion influence the banks risk and performance? evidence from global prospect. *Academy of Accounting and Financial Studies Journal*. Volume 23, Issue 3.
- (6). Filip Fidanovski, Moorad Choudhry, Milivoje Davidovic, Bruno Sergi, (2018). What does affect profitability of banks in Croatia? *Competitiveness Review: An International Business Journal*, <https://doi.org/10.1108/CR-09-2016-0058>.
- (7). FINANCIAL ACCESS SURVEY Trends and Developments (2021). Financial access survey—entering the second year of the covid-19 pandemic. *International Monetary Fund, Statistics*.
- (8). Ghaith N. Al-Eitan, Bassam Al-Own, Tareq Bani-Khalid (2022). Financial Inclusion Indicators Affect Profitability of Jordanian Commercial Banks: Panel Data Analysis. *Economies MDPI*; 10.3390/economies10020038.
- (9). Introductory Econometrics: A Modern Approach (2002). Jeffrey M.Woorlidge
- (10). Kozo Harimaya ; Kazumine Kondo (2016) ; Effects of branch expansion on bank efficiency: evidence from Japanese regional banks; *Managerial Finance*, Vol. 42 Iss 2 pp. 82 - 94 Permanent link to this document: <http://dx.doi.org/10.1108/MF-11-2014-0278>
- (11). Mandira Sarma (2008). Index of Financial Inclusion. *Indian council for research on international economic relations, Working Paper No. 215*.
- (12). Noelia Cámara, David Tuesta (2014). Measuring Financial Inclusion: A Multidimensional Index. *BBVA RESEarch, 14/26 Working Paper*.
- (13). RAKHROUR Youcef, BENILLES Billel (2021). Financial inclusion: a lever for inclusive economic growth in Algeria. *Les Cahiers du MECAS, V°17 / N° 1 / Mars 2021*.
- (14). Rkotorisoa Maminaina Heritiana Sedera, Tastftiyan Risfandy, Inas Nurfadia Putri (2022). Financial Inclusion and Bank Profitability: Evidence from Indonesia. *Journal of Accounting and Investment*, 10.18196/jai. v23i3.14721.
- (15). Rosmah Nizam, Zulkefly Abdul Karim, Tamat Sarmidi, Aisyah Abdul Rahman (2020). Financial Inclusion and Firms Growth in Manufacturing Sector: A Threshold Regression Analysis in Selected Asean Countries. *Economies doi:10.3390, MDPI*.
- (16). Salome Musau<sup>1</sup>, Stephen Muathe<sup>1</sup>, Lucy Mwangi (2018). Financial Inclusion, Bank Competitiveness and Credit Risk of Commercial Banks in Kenya. *International Journal of Financial Research*, 10.5430/ijfr. v9n1p203.

- (17). Shihadeh, F. H., Hannon, A., Guan, J., Haq, I. U., & Wang, X. (2018). Does financial inclusion improve the banks' performance? Evidence from Jordan. *In Global tensions in financial markets (Bingley: Emerald Publishing Limited).*
- (18). Vijay Kumar a, Sujani Thrikawala b, Sanjeev Acharya (2021). Financial inclusion and bank profitability: Evidence from a developed market. *Global Finance Journal, 1044-0283.*
- (19). Yussif Jajah, Ebenezer B. Anarfo, Felix K. Aveh (2020). Financial inclusion and bank profitability in Sub-Saharan Africa. *WILEY, 10.1002/ijfe.2135.*
- (20). Zakaria Firano, Fatine Filali (2019). Profitabilité bancaire et risque de taux au Maroc. *HAL open science, Id: hal-02265498.*